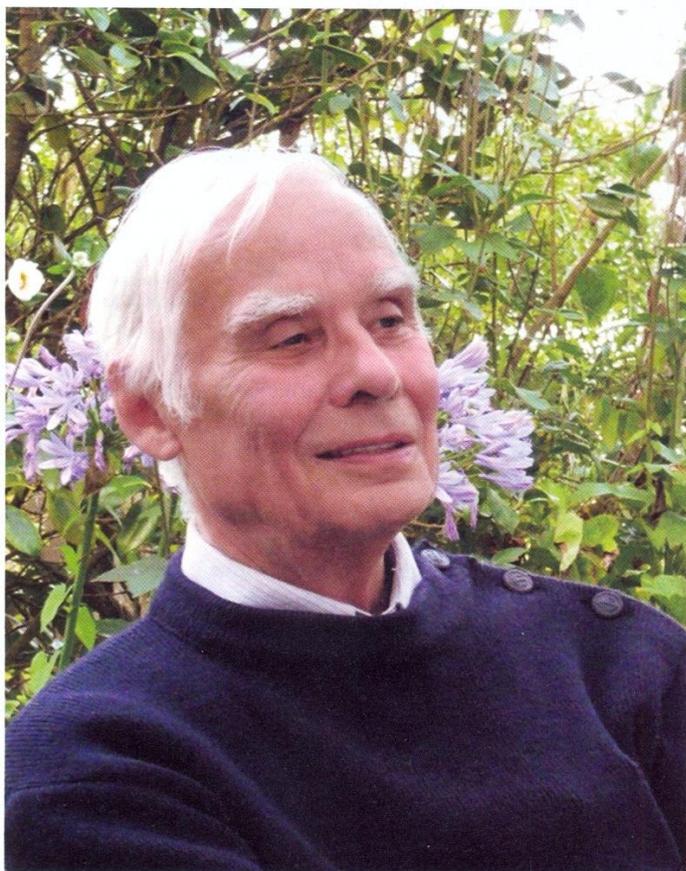


Jacques Castérède et la musique pour ensembles à vent



PAR
FRANCIS
PIETERS

Jacques Castérède a écrit un grand nombre de pièces, soit pour instrument seul accompagné de piano, guitare ou harpe, soit pour différents ensembles de musique de chambre. Pour instrument solo il y a : *Intermezzo* pour hautbois et piano (1953), *Pastorale* pour saxophone alto et piano (1953), *Scherzo* pour saxophone alto et piano (1953), *Sonatine* pour trompette et piano (1954), *Sonate en Forme de Suite* pour flûte et piano (1955), *Sonate* pour clarinette et piano (1956), *Sonate* pour hautbois et piano (1957), *Sonatine* pour trombone et piano (1957), *Fantaisie Concertante* pour trombone basse et piano (1960),

Pianiste de formation, l'œuvre de Jacques Castérède est impressionnante avec environ 150 œuvres dont un opéra de chambre, un ballet, des compositions orchestrales et vocales, de la musique de chambre, des pièces pour divers instruments et également des œuvres pour ensembles d'instruments à vent. Retour sur son travail autour des instruments à vent.

Fileuse pour basson et piano (1961), *Douze Études* pour flûte seule (1961), *Sonatine* pour tuba et piano (1963), *Brèves Rencontres* pour trompette et piano (1965), *Échanges* pour basson et piano (1974), *Ciels* pour flûte et piano (1980), *Libre Parcours* pour saxophone alto (1981), *La Belle Époque* pour piccolo et piano (1984), *Western* pour cor et piano (1984), *Sonatine d'Avril* pour flûte et guitare (1985), *Voyages organisés* pour clarinette sib et piano (1991), *En Noir et Rouge* pour trombone et piano (1991) et *Sonatine de Mai* pour flûte et harpe (1999).

Pour petits ensembles de vents il y a *Quintette* pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor (1953), *Prélude et Danse* pour 3 trombones, tuba, piano et percussion (1959), *Flûtes en Vacances* pour 3 ou 4 flûtes (1962), *Six Pièces Brèves en Duo* pour 2 trompettes (1965), *Cinq Bagatelles* pour quatuor de flûtes (1980), *Trois Nocturnes* pour quatuor de saxophones (1982), *Deux Pièces en Trio* pour trompes de chasse (1982), *Quatuor de Trombones* (1994), *D'après Rameau* pour deux trompettes, cor, trombone et tuba (1995), *Trois Préludes Liturgiques* pour orgue, trompette, cor et trombone (1997) et *Le pays du Mystère* pour deux trompettes, cor, trombone et tuba, quintette vocal et récitant. (1998).



CNSMP, classe de composition de Tony Aubin, en 1953.
De gauche à droite : Franz Tournier, Chang, Jacques Castérède, Alain Weber, Arousseau, Roger Boutry, Alain Bernaud, José Berghmans, X..., Désiré Dondeyne, Ginette Keller, au piano Tony Aubin. (Col. Alain Bernaud)

Compositions pour ensembles et orchestres à vent

C'est en 1953 que Jacques Castérède écrit pour la première fois pour un grand ensemble de vents. À cette époque, il termine ses études et a déjà composé une symphonie (*Symphonie n° 1 pour Cordes*, 1952). Il s'agit de *Trois Fanfares pour des proclamations de Napoléon* pour un ensemble de cuivres (3 trompettes, 4 cors, 3 trombones, 1 tuba), timbales, percussion et récitant. Cette suite, composée de trois parties : I. Campagne d'Italie; II. Les Adieux de la Garde et III. 18 juin 1815. *Bataille de Waterloo*, a été créée au Festival de Vichy en 1955, sous la direction de Tony Aubin qui est le dédicataire de cette composition. En fait, l'ensemble accompagne la lecture de deux proclamations de Napoléon et un texte du poète Chateaubriand concernant la défaite à Waterloo. Le milieu militaire dans lequel ces événements historiques ont eu lieu explique certainement le choix d'un ensemble de cuivres. Les titres évocateurs donnent l'esprit de chaque mouvement.

Cette œuvre sera reprise plusieurs fois par Désiré Dondeyne qui la programme le 23 octobre 1965 lors du concert de gala de la Confédération Musicale de France par la Musique des Gardiens de la Paix à la Salle Gaveau. Le programme de ce concert comprend uniquement des œuvres d'anciens condisciples de Dondeyne au Conservatoire National Supérieur de Paris (Ginette Keller, Enyss Djemil, Serge Lancen et

Jacques Castérède). Dondeyne met encore l'œuvre au programme d'un concert de la Musique des Gardiens de la Paix à Drancy le 18 novembre 1977.¹ Le premier enregistrement mondial est effectué en 1985 par la Musique Principale de la Légion Étrangère, sous la direction d'Alain Coudié sur disque vinyle (CORELIA CC 85505) avec le Chef de Bataillon Bordarier comme récitant. Depuis, les *Trois Fanfares* ont bénéficié de deux enregistrements sur disque compact.²

Les commandes de Robert Austin Boudreau

Jacques Castérède a écrit huit compositions à la demande du chef d'orchestre américain Robert Austin Boudreau. Ce dernier passa 350 commandes auprès de 85 compositeurs originaires de 28 pays différents pour son orchestre symphonique à vent «American Wind Symphony», pensé comme une section augmentée des vents de l'orchestre symphonique avec triple et quadruple bois, cuivres et percussions (sans saxophones). L'ensemble voyageait et se produisait sur une grande barge, navigant sur les fleuves des États-Unis et d'Europe. Nous avons présenté en détail cet orchestre absolument unique dans l'histoire du répertoire pour orchestre à vent, dans un article précédent.³

Notons que trois autres compositeurs français ont suivi l'exemple de Castérède : Georges Auric avec *Divertimento* (1965), Eugène Bozza avec *Chil-*

1. Pieters Francis, Désiré Dondeyne, *Pionnier de la Musique pour Orchestre d'Harmonie en France au xx^e siècle*, Vienne, 2008 (en vente aux Éditions Robert Martin).

2. *Grandes Fanfares du xx^e siècle* par le Grand Ensemble de Cuivres et de Percussions des Hauts de France, direction Roger Calmel. TRITON INTCM 527972 (1996).

& *Musiques pour Cuivres d'Aujourd'hui* par l'Ensemble de Cuivres de Rouen, direction Jean-Philippe Dambreville. PAS 2112 (2007).

3. Francis Pieters, Robert Boudreau et son American Wind Symphony Orchestra in Journal de la CMF n°524, juin 2006, pp. 35-38.

dren's Overture (1964) et Jean Françaix avec *Ode à la Liberté* (1985). Lorsque soussigné demanda à Maître Castérède pourquoi il a écrit pour orchestre à vent, la réponse fut simple: «*Parce que l'on me l'a demandé*».

Et c'est Robert Austin Boudreau qui lui demande en 1957 une composition pour son American Wind Symphony Orchestra qu'il vient de créer cette même année. Il en résulte *Musique pour un conte d'Edgar Poe* (*Music for a Tale of Edgar Alan Poe*) pour orchestre à vent et récitant.⁴ L'orchestre est composé de 4 flûtes (dont 3 piccolos), 3 hautbois (dont 1 cor anglais), 6 clarinettes (dont une petite clarinette, une clarinette basse et une clarinette contrebasse), 4 bassons (dont un contrebasson), 4 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 1 tuba, célesta, piano, harpe et contrebasse. Le compositeur s'est inspiré du conte *Silence - A Fable*, extrait des *Nouvelles histoires Extraordinaires*, de l'écrivain américain Edgar Alan Poe (1809-1849), traduites en Français par Charles Baudelaire. La création eut lieu à Pittsburgh, port d'attache de l'orchestre, sous la direction de Boudreau.

Huit ans plus tard, en 1965, Boudreau invite à nouveau Castérède à écrire une pièce pour son ensemble. Il s'agit du *Divertissement d'été* (*Summer Pastimes*) pour 5 flûtes (dont 1 piccolo et 2 flûtes altos), 3 hautbois (dont un cor anglais), 4 clarinettes (dont 2 clarinettes basses), 4 bassons (dont 2 contrebassons), 4 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 1 tuba, timbales, percussion (2 musiciens), harpe, piano et célesta. La composition comprend trois parties: La Plage (*The Beach*), Pêche sous-marine (*Undersea Fishing*) et Marche (*March*). Comme la pièce précédente, ce *Divertissement* fut créé à Pittsburgh par l'American Wind Symphony Orchestra sous la direction de Boudreau. C'est malheureusement la seule des huit compositions commandées à Castérède par Boudreau qui ait joui d'un enregistrement.⁵ Trois ans plus tard, en 1968, Boudreau récidive auprès de Jacques Castérède et ce dernier écrit son *Air Varié* pour un ensemble de vents assez particulier de huit musiciens, composé de la famille des hautbois (hautbois, hautbois d'amour, cor anglais et Heckelphone). Boudreau dirige la création la même année à Pittsburgh.

Il faut attendre cinq ans, avant que Boudreau ne passe une nouvelle commande à Jacques Castérède qui utilise encore un autre effectif. Il écrit *Hymne sur un poème de Walt Whitman* (1973) pour récitant, chœur mixte, orgue, cuivres (5 trompettes, 5 cors, 6 trombones et 1 tuba) et 3 percussions. L'hymne est

créé dans les mêmes circonstances que les compositions précédentes. Pour l'année du bicentenaire des États-Unis d'Amérique 1976, Boudreau commande une fanfare. Castérède écrit les *Fanfares pour La Fayette* pour ensemble de cuivres (5 trompettes, 5 cors, 5 trombones, 2 tubas), 2 timbales et 4 percussions.⁶ Cette pièce fut également créée par Boudreau à Pittsburgh. Maître Castérède nous a confié que, hormis le *Divertissement* envoyé sur disque souple, il n'a jamais entendu la plupart des pièces écrites pour l'American Wind Symphony Orchestra. Mais, lors de la «*Journée Castérède*» au Conservatoire National Supérieur de Lyon le 12 novembre 2009, un ensemble de cuivres, dirigé par Thierry Caens, a interprété – probablement la création française – des *Fanfares pour La Fayette*. En 1977, Castérède écrit sa sixième pièce pour Boudreau, *Aria pour cor anglais et orchestre à vent*, qui fait appel à un ensemble de vents composé de 3 flûtes, 3 clarinettes, 3 bassons, 4 trompettes,

3 cors, 3 trombones et 1 tuba. Thomas Stacy⁷ fut le soliste au cor anglais lors de la création par Boudreau à Pittsburgh en 1977.

Un an plus tard, en 1979, Castérède écrit pour l'ensemble de Boudreau *Concert on a boat* pour clarinette solo et

orchestre à vent. L'ensemble est composé de 4 flûtes (dont 1 piccolo et 1 flûte alto), 4 hautbois (dont 2 cors anglais), 4 bassons (dont 2 contrebassons), 4 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 1 tuba, timbales, 3 percussions, harpe, célesta et contrebasse. Boudreau créa ce concerto à Pittsburgh avec trois solistes jouant respectivement la clarinette, la clarinette basse et la clarinette contrebasse.

Pour la commémoration de l'érection de la Statue de la Liberté à New York en 1986, Castérède écrit pour Boudreau *Jusqu'à mon dernier souffle* pour orchestre à vent, percussion et récitant, sur des textes de Victor Hugo (des extraits de *La Fin de Satan*) et de Paul Éluard (le poème *Liberté*). L'ensemble est composé de 4 flûtes (dont 1 flûte alto), 4 hautbois (dont 1 cor anglais), 4 clarinettes (dont 1 clarinette basse et 1 clarinette contrebasse), 6 trompettes, 6 cors, 6 trombones, 2 tubas, timbales, 4 percussions et contrebasse (*ad libitum*). Contrairement aux autres pièces de Castérède pour Boudreau, celle-ci – en partie – est créée à New York, Jacques Castérède étant invité à assister aux festivités. La première exécution en France a lieu à Boulogne sur Seine par l'Orchestre de la Garde Républicaine, sous la direction d'André Guilbert avec D. Manuel comme récitant.

4. Il existe une version pour orchestre symphonique, éditée chez Salabert.

5. *Bicentennial Odyssey volume III*, American Wind Symphony Orchestra, direction Robert Austin Boudreau, AWS 104 (1976)

6. Enregistré sur cd par le De Paul University Wind Ensemble, direction Donald De Roche, Albany Records cd TROY 628.

7. Thomas Stacy est devenu l'un des meilleurs solistes au cor anglais des États-Unis. Il a joué avec tous les grands orchestres symphoniques et s'est produit plus de 50 fois en soliste avec le New-York Philharmonic. En 2008 il fut nommé pour les Grammy Awards.

Lorsque soussigné demanda à Maître Castérède pourquoi il a écrit pour orchestre à vent, la réponse fut simple: «*Parce que l'on me l'a demandé*».

Toutes les compositions écrites pour Boudreau et l'American Wind Symphony Orchestra ont été éditées par les Éditions Peters à New York. Le catalogue actuel n'en propose que quatre et elles sont uniquement disponibles en location (à des conditions très onéreuses).

Ceci avait rendu impossible un projet de Philippe Ferro pour faire un enregistrement avec la Musique des Gardiens de la Paix. Dommage, car cette très belle musique pour orchestres à vent, reste quasiment inconnue en France.

Retour à l'ensemble de cuivres

Toujours en 1986, Jacques Castérède se tourne à nouveau vers l'ensemble de cuivres et termine *Trois visions de l'Apocalypse*⁸ pour 4 cors, 4 trombones, 1 tuba et orgue. Cette composition, commencée en 1985, comprend trois parties: Dédicace, La ville Sainte, Le Trône de Dieu et Les Quatre vivants. Une partie avait été créée à Vérone (Italie) lors du Festival International des Cuivres par le groupe Ottoni di Verona.

Quant à la création intégrale, elle eut lieu à Montréal, sous la direction de Marcel Laurencelle, sur les ondes de Radio-Canada en 1986. Cette œuvre a déjà bénéficié de trois enregistrements sur CD⁹

L'orchestre d'harmonie

A la demande de Christian Bouhey, bassoniste du Trio de Poche, Jacques Castérède écrit en 2005-2006 une pièce pour trio d'anches et grand orchestre d'harmonie, intitulée *Musique pour ballet imaginaire* (lent-rapide-lent-rapide). Une pastorale est suivie d'une valse-musette, puis il y a une deuxième pastorale et, pour conclure, un mouvement de jazz. Vue l'intérêt du compositeur pour les instruments à vent solos et pour les ensembles à vent de différentes tailles, cette combinaison semble tout à fait indiquée et

forme une magnifique synthèse pour ce grand parcours dans le monde des instruments à vent. Il est à remarquer que les compositions antérieures pour ensemble d'instruments à vent n'utilisaient pas de saxophones, ni les saxhorns (excepté le tuba basse), car ces instruments étaient absents dans l'ensemble de Boudreau. L'œuvre est créée le 2 septembre 2007 au Conservatoire National Supérieur de Paris par l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix et le Trio de Poche, composé à l'époque de Marianne Legendre, hautbois, Stéphane Philippe, clarinette et Christian Bouhey, basson, le tout sous la direction de Philippe Ferro.

Ce dernier, chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris de décembre 2000 à mars 2008, remet cette œuvre au programme avec l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix le samedi 16 février 2008 au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique de Lyon avec en solistes Cyril Ciabaud, hautbois, Julien Chabod, clarinette et Guillaume Bidar, basson. C'est encore Philippe Ferro qui dirige cette *Musique pour Ballet Imaginaire* avec l'Orchestre à vents et percussions de Formation professionnelle au Conservatoire de Lille le 26 avril 2008, en présence du compositeur.

Elle est également interprétée lors du concert de gala du 13^e Congrès de l'Association Française du Hautbois à Metz, par les orchestres d'harmonie de Woippy et de Forbach avec le Trio de Poche (Fabrice Ferrez à l'hautbois), le samedi 31 octobre 2009. Signalons enfin que l'œuvre a également été jouée lors du concert clôturant la Journée Jacques Castérède au CNSM de Lyon le 12 novembre 2009 par l'ensemble de cuivres et département bois de ce Conservatoire, placé sous la direction de Thierry Caens.

Nous espérons vivement que Maître Castérède continuera d'enrichir le répertoire des orchestres à vent. ■

⁸. Enregistré sur le CD REM 311121 et le CD *Nuove Musiche per Ottoni*, ensemble Gli Ottoni di Verno, éditions Eridiana, Mantova, Italie.

⁹. Ensemble Trompolia REM 311121XCD, Gli Ottoni di Verona, E 1003 E, Orchestre de la Trinité MA 041201.